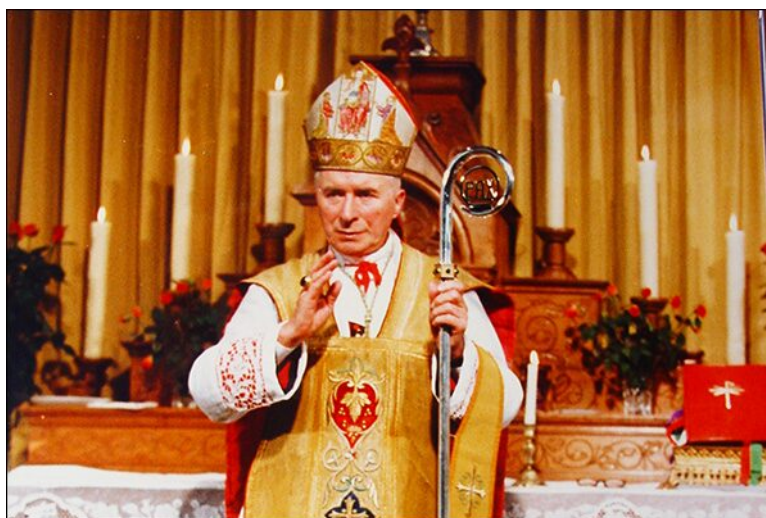


Sermon de Mgr Lefebvre – Christ-Roi – Diaconat – 29 octobre 1978

Publié le 29 octobre 1978 · Mgr Marcel Lefebvre · 10 min de lecture



Vidéo

https://w.soundcloud.com/player/?url=https%3A//api.soundcloud.com/tracks/835348246&color=%23175377&auto_play=false&hide_related=true&show_comments=false&show_user=true&show_reposts=false&show_teaser=false

La Porte Latine – FSSPX France · Homélie à Écône, 29 oct. 78, Christ-Roi et diaconat

Mes bien chers amis

Mes bien chers frères,

Comme chaque année, en cette fête du Christ-Roi, nous avons la joie de conférer l'ordination du diaconat à quelques-uns de nos étudiants.

Et cette année, cette joie est particulièrement grande, parce que, par la grâce de Dieu, leur nombre est important et qu'à eux sont venus également s'ajouter les Sous-Diacres qui viennent de Bédouin et de la Fraternité de la Transfiguration. Nous sommes heureux de faire en sorte que ce diaconat qui comporte tant de grâces pour ceux qui vont le recevoir, puisse s'étendre, s'étendre toujours davantage pour le plus grand bien des âmes.

Mes chers amis, dans quelques instants vous allez donc recevoir *Spiritus Sanction ad robur*, l'Esprit Saint avec le don de force en particulier. Vous allez recevoir l'Esprit Saint pour bien remplir votre office. C'est ce que va dire l'évêque au milieu de la préface, par la formule

sacramentelle.

Un caractère plus profond, plus significatif encore, va marquer vos âmes du sacrement de l'ordre. Devant Dieu, devant l'Église, devant les saints Anges, devant toute la cour céleste, vous serez désormais des Diacres pour l'éternité.

Et si l'on en juge d'après les monitions qui sont données par l'évêque aux Diacres, avant de leur conférer l'ordre du diaconat, cette fonction est très importante.

La fonction du Diacre, dit la monition, est de « servir à l'autel, de baptiser et de prêcher ». *Servire ad altare, baptizare et prædicare.*

Servir à l'autel. Mais servir à l'autel, d'une manière toute proche de celle du prêtre. Désormais le Diacre pourra porter les vases sacrés qui contiennent le Saint-Sacrement. Désormais même, d'une manière extraordinaire, il pourra distribuer la Sainte Eucharistie.

Il approche donc d'une manière plus près de ces saints Mystères, de ces grands mystères de notre sainte Religion : le Saint Sacrifice de la messe, la Sainte Eucharistie. Le grand sacrement dans le rayonnement duquel doit vivre le prêtre et dans le rayonnement duquel aussi, mes chers amis, vous devez toujours vivre d'une manière plus intense.

Servir à l'autel, baptiser et prêcher. Et la Sainte Église, dans la monition qu'elle demande à l'évêque de prononcer avant l'ordination, vous donne comme exemple saint Étienne. Exemple admirable que ce diacre dont il est dit, dans les *Actes des Apôtres*, qu'il a été choisi parce qu'il était rempli de la grâce et du Saint-Esprit.

Plenus gratia et Spiritus Sancti.

Et un peu plus loin, dans les mêmes *Actes des Apôtres* :

Plenus gratia et fortitudine : « Plein de grâce et de force ».

S'il y a un exemple que vous devez suivre, un exemple et un modèle, c'est bien celui de saint Étienne, puisqu'il vous est donné particulièrement par l'Église.

En effet, saint Étienne, rempli de la grâce du Saint-Esprit a prêché. Et les *Actes des Apôtres*, le montrent d'une manière éclatante, d'une manière manifeste. À tel point que les auditeurs de sa prédication étaient stupéfaits. Et voyaient en lui comme un ange du Ciel. Il rayonnait de la splendeur de l'éternité.

Et malgré cela, ses juges n'ont pas voulu accepter ses paroles et n'ont pas voulu recevoir sa prédication.

Alors, en terminant ses objurgations, saint Étienne avec force leur fait comprendre qu'ils ne sont pas autres que ceux qui les ont précédés et qui ont tué les Prophètes. Les Prophètes qui annonçaient la venue du Juste.

Vos pères les ont tués et vous êtes semblables à eux, car vous avez tué le Juste lui-même.

Et entendant ces paroles de saint Étienne, les *Actes des Apôtres* disent que leur rage était à son

comble et qu'ils grinçaient des dents – ce sont les termes mêmes de la Sainte Écriture – et qu'ils se précipitèrent sur saint Étienne pour le lapider.

Entre temps, avant qu'ils ne l'emmenent, saint Étienne, a vu les Cieux s'ouvrir et la gloire de Dieu. Et dans la gloire de Dieu, Notre Seigneur Jésus-Christ, présent dans la gloire de Dieu.

Et il leur dit : « Je vois les Cieux ouverts et je vois la gloire de Dieu et Jésus à la droite du Père céleste. »

Eh bien, mes chers amis, je crois que c'est là un exemple admirable pour nous tous. Aujourd'hui, en particulier, en la fête du Christ-Roi, vous devez avoir cette contemplation, cette vision en quelque sorte, de la royauté de Notre Seigneur Jésus-Christ, comme saint Étienne L'a vu, dans le Ciel, Notre Seigneur présent dans le Ciel, le Roi du Ciel. Et non seulement le Roi du Ciel, mais le Roi de la terre.

Et c'est pourquoi saint Étienne ne craignait pas de parler avec force de la royauté de Notre Seigneur Jésus-Christ et du devoir d'obéir à Notre Seigneur Jésus-Christ, ce que refusaient les Scribes et les Pharisiens qui avaient tué Notre Seigneur. Et c'est pourquoi ils le lapidèrent.

Eh bien, vous aussi, vous allez bientôt, avec la grâce de Dieu, espérons-le, devenir prêtre et exercer d'une manière encore plus pleine, cette fonction de Diacre pendant votre sacerdoce.

Mais déjà, avant de recevoir le sacerdoce, vous pourrez prêcher, lorsque l'occasion s'en présentera et vous devez vous y préparer. Dans cette prédication, vous prêcherez la royauté de Notre Seigneur Jésus-Christ. Car ce n'est pas autre chose que le prêtre a à prêcher. Vous prêcherez cette royauté d'abord par la prière, par l'exemple de la piété, par l'amour de l'autel, par l'amour du Saint Sacrifice auquel vous êtes désormais attaché pour toujours.

Vous manifesterez cet attachement au Sacrifice de Notre Seigneur par le respect des Choses saintes, afin d'encourager les fidèles à les respecter eux aussi et à comprendre que ces grands mystères doivent être la source de notre sanctification.

Vous prierez donc, car c'est par la prière et par le sacrifice que Notre Seigneur a sauvé le monde. Et vous ne le sauverez pas autrement, que par la prière et par votre sacrifice.

Vous prêcherez Notre Seigneur Jésus-Christ et sa royauté, par l'exemple de vos vertus, par votre habit sacerdotal, par votre attitude, par votre bonté et par votre charité, par votre zèle, dans vos conversations, dans toutes les occasions que vous aurez d'approcher les fidèles et les infidèles, vous prêcherez Notre Seigneur Jésus-Christ. Et Dieu sait si aujourd'hui le monde a besoin de cette prédication.

Saint François d'Assise, emmenant le frère Léon avec lui dans les rues d'Assise, disait : « Allons prêcher Notre Seigneur Jésus-Christ ». Et le frère Léon l'accompagnant, après avoir traversé les rues d'Assise et saint François retournant à son couvent et n'ayant pas prononcé une parole, le frère Léon lui dit : « Mais comment avons-nous prêché Notre Seigneur Jésus-Christ ? » – « Mais par notre exemple, par notre habit, nous avons prêché Notre Seigneur Jésus-Christ ». Et le monde a besoin de cet exemple, le monde a besoin de cette prédication.

Vous prêcherez aussi Notre Seigneur Jésus-Christ par la parole. Et vous saurez qu'en face de ce règne de Notre Seigneur Jésus-Christ que nous devons établir, et que Notre Seigneur Jésus-Christ a demandé que nous établissions, envoyant ses soixante-douze disciples prêcher l'Évangile, Notre Seigneur n'a pas dit autre chose : Allez prêcher le règne de Dieu. Le règne de Dieu – *Regnum Dei* – ce règne de Dieu, c'est son règne, car il est Dieu. C'est notre Dieu. Nous n'avons pas d'autre Dieu que Notre Seigneur Jésus-Christ. C'est donc le règne de Notre Seigneur Jésus-Christ qu'ont prêché ses disciples.

C'est le règne de Dieu aussi, que Notre Seigneur pendant les quarante jours qui ont suivi sa Résurrection – avant son Ascension – c'est ce qu'il a prêché également. C'est ce que l'Évangile dit : « il entretenait les apôtres du règne de Dieu ».

C'est donc le règne de Dieu qui préoccupait Notre Seigneur, son propre règne en définitive. Si Notre Seigneur était si préoccupé de ce règne, alors nous aussi qui sommes ses disciples, nous devons être préoccupés toujours du règne de Notre Seigneur Jésus-Christ. Règne de Notre Seigneur Jésus-Christ sur nous-mêmes, règne de Notre Seigneur Jésus-Christ sur les individus, sur les personnes, règne de Notre Seigneur Jésus-Christ sur les familles, règne de Notre Seigneur Jésus-Christ sur les Sociétés.

Mais vous n'oublierez pas qu'en face de ce règne de Notre Seigneur, il y a le règne de Satan. Et jamais peut-être comme aujourd'hui, le règne de Satan n'a été – aussi – étendu et a pénétré partout, dans tous les domaines. Il nous entoure de partout.

Or qu'est-ce que le règne de Satan ? Le règne de Satan, c'est le règne du scandale. Et le scandale pris dans son vrai sens ; dans le sens de ceux qui nous amènent au péché et, par conséquent, qui nous conduit en enfer. C'est cela le scandale. Le scandale est ce qui mène au péché. Ce qui attire dans le péché.

Eh bien, ce monde est vraiment le règne du scandale. Tout est scandale autour de nous. Tout est contraire à la loi de Dieu. Dans le monde désormais, même les Commandements de Dieu, non seulement sont ignorés, mais ils sont attaqués publiquement, officiellement. Des lois sont portées qui vont à l'encontre des lois de Dieu. Tout cela est légalisé, officialisé. On oblige les magistrats, les médecins à faire des choses qui sont contraires à la loi de Dieu ; qui sont injustes, qui sont horribles, abominables. Et tout cela dans un temps où l'on croit que notre civilisation n'a jamais été aussi grande, n'a jamais été aussi belle.

Bien au contraire, cette civilisation porte la marque de Satan, porte la marque de l'enfer.

Alors, vous dénoncerez ces scandales pour éviter que les âmes se dirigent vers l'enfer. Vous n'aurez pas peur de dénoncer tout ce qui peut entraîner les âmes dans le péché.

Et pour avoir ce courage et cette force, vous demanderez particulièrement cette grâce à la très Sainte Vierge Marie. Vous savez, mes chers amis, Marie est notre Mère médiatrice ; elle est médiatrice de toutes les grâces.

La grâce que vous allez recevoir dans quelques instants, par l'imposition de la main de l'évêque et par les paroles sacramentelles qui vont être prononcées, cette grâce du Saint-Esprit, va vous être donnée par l'intermédiaire de notre Bonne Mère du Ciel.

Demandez à Marie, demandez-lui, à notre Mère, demandez-lui de vous donner cette grâce en abondance. Que vous soyez vraiment des Diacres selon son cœur ; que vous soyez plus tard des prêtres selon son cœur, comme l'a été son Divin Fils. Et elle vous aidera. Elle vous aidera à être des apôtres du royaume de Notre Seigneur et du règne de Dieu.

Au nom du Père et du Fils et du Saint- Esprit. Ainsi soit-il.

Source : laportelatine.org/formation/mgr-lefebvre/textes/sermon-de-mgr-lefebvre-christ-roi-diaconat-29-octobre-1978

© La Porte Latine — Fraternité Saint-Pie X, District de France